

# Montrer de l'air

## Karilee Fuglem rend visible l'invisible

JÉRÔME DELGADO  
*collaboration spéciale*

RENDRE VISIBLE l'invisible, voir le non-vu, ils sont nombreux les artistes à s'acharner sur ce défi. On ne les classe probablement pas pour rien sous cette catégorie ambiguë que sont les arts visuels.

Karilee Fuglem, originaire de la Colombie-Britannique et Montréalaise de coeur depuis le temps qu'elle expose ici partout où elle peut, en a fait sa signature. Rendre visible, donc, ce qui ne l'est pas, porter un regard sur ce qui, sans son intervention, ne serait rien.

*Secret visibility* (le titre le dit bien), installation murale qui accueille le visiteur de la jeune galerie Pierre-François Ouellette Art contemporain, est une pièce particulièrement réussie dans ce jeu de révélations. Composée d'une multitude de particules transparentes (l'artiste a procédé à un découpage minutieux d'acétates qu'elle a ficelées au mur), l'oeuvre se déguste d'autant plus que la salle, où circule un petite brise, est plongée dans le noir.

Reconnue pour faire de sa démarche artistique une expérience physique (récemment elle exposait à La Centrale une série photographique à partir de son propre corps), Fuglem propose ici une visite multisensorielle. Elle rend visible l'invisible, palpable l'air : six ventilateurs dirigent leur vent vers les acétates. Bien que celles-ci s'agitent sans cesse, il faut prendre conscience de leurs mouvements.

Et prendre le temps d'observer les multiples effets formels (reflets et autres).

Dans la seconde aire d'exposition, là où le galeriste présente habituellement des oeuvres antérieures de ses poulains, l'artiste montre, avec du travail récent, une tout autre gamme de sa palette, mais en continuité avec le propos de *Secret visibility*.

L'oeuvre photographique sur place repose encore sur un scintillement de formes que seul le patient observateur découvrira. Puis, une série sur papier (*Water Drawings*) prend étonnamment du volume. La matière ? De l'eau, que Fuglem a soigneusement appliquée à l'aide d'un pinceau sous des gestes répétitifs. Pas de peinture, pas de coloris, mais une surface qui révèle tout de même des formes.

*Some day soon you'll stop searching for meaning*, l'intitulé de l'exposition convie à laisser de côté cet éternel besoin de sens pour se satisfaire. Pourquoi, comment, qu'est-ce que, toutes des interrogations qui empêchent l'individu de s'émerveiller avec un peu, avec un rien. *Secret visibility* et les autres installations séduiront sûrement quelques irréductibles.

---

*SOME DAY SOON YOU'LL STOP SEARCHING FOR MEANING* de Karilee Fuglem, Pierre-François Ouellette Art contemporain, 372, rue Sainte-Catherine Ouest, jusqu'au 23 juin.  
Renseignements : 514 395-6032.